



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet  
Spectacle



# La Création

Joseph Haydn

# La Création

Joseph Haydn

*La Création [Die Schöpfung]*,  
oratorio en trois parties Hob. XXI:2.  
Composition entre 1796 et 1798.  
Livret de Gottfried van Swieten  
d'après *Le Paradis perdu* de Milton.

**George Jackson** direction  
**Emy Gazeilles** soprano  
**Maciej Kwaśnikowski** ténor  
**Alexandre Baldo** baryton-basse  
**Noëlle Gény** cheffe de chœur  
**Chœur Opéra national  
Montpellier Occitanie**

**Orchestre national  
Montpellier Occitanie**

## Répétition générale scolaire

• ven 15 nov. à 14h  
Opéra Comédie

## Représentations tout public

• sam 16 nov. à 16h  
↳ Durée: ±2h sans entracte  
↳ Visite préambule:  
1h avant la représentation

# I. Biographie



## Joseph Haydn (1732–1809)

Dès l'âge de 7 ans, Joseph Haydn devient choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne. Les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi à sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à de pressantes questions de subsistance.

En 1753, il devient secrétaire du compositeur italien Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (d'après Haydn), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der vollkommene Kapellmeister* de Mattheson. À la fin des années 1760, il compose ses premières œuvres pour quatuor à cordes. Puis, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy.

Avec Nicolas I<sup>er</sup>, mélomane averti, s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois. Haydn est en effet rattaché aux propriétés des princes, et n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la connaissance de Mozart au début des années 1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un très grand respect mutuel.

Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de plusieurs genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas I<sup>er</sup> en septembre 1790, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies.

Appelées « symphonies londoniennes », celles-ci (les douze dernières du compositeur) furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre (1791–1792 et 1794–1795). À l'été 1792, de retour à Vienne, Haydn commence les leçons avec Beethoven, mais la relation entre les deux hommes semble assez vite avoir été plutôt difficile. Au retour de son deuxième séjour anglais, Haydn se tourne vers la musique vocale. Il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Fatigué, il compose de moins en moins, et meurt en mai 1809, un an après sa dernière apparition en public.

## II. Création... de *La Création* par le musicologue Marc Vignal

**A** Londres, entre 1791 et 1795, Haydn entendit divers oratorios d'Haendel, et l'idée de se mesurer à « notre maître à tous » ne devait plus le quitter. Il rapporta de Londres à Vienne un livret en anglais qui, un demi-siècle auparavant, avait été destiné à Haendel. Le baron Gottfried van Swieten (1733–1803), un des membres les plus « éclairés » de la noblesse viennoise, adapta en allemand ce livret inspiré à la fois de la Bible (Genèse et Psaumes) et du *Paradis perdu* de Milton. Par l'intermédiaire de la Société des Associés, qu'il avait fondée pour faire exécuter dans les années 1780 les oratorios de Haendel dans la capitale autrichienne, van Swieten prit en outre en charge les frais de la première audition tout en garantissant à Haydn une somme de cinq cents ducats (un ducat valait quatre florins et demi, parfois un peu moins).

*La Création* fut sans doute la première grande œuvre de l'histoire de la musique écrite et pensée pour la postérité : « J'y mets le temps parce que je veux qu'il dure », aurait dit Haydn de son oratorio. Il y travailla pendant environ deux ans, au prix d'un effort sans relâche dont témoignent de nombreuses esquisses, et en collaboration étroite avec van Swieten, qui joignit au livret des indications assez précises – que Haydn suivit ou ne suivit pas – sur la façon de le mettre en musique. Haydn fut sûrement bien aise de trouver en van Swieten non seulement un librettiste, mais aussi un mécène soutenu par une organisation dont la puissance et l'efficacité n'avaient pas d'équivalent à Vienne, ni même ailleurs.

Dirigée par le compositeur, la première audition eut lieu en privé dans le palais viennois du prince Schwarzenberg, membre de la Société des Associés, le 30 avril 1798.

D'autres suivirent au même endroit. La première publique intervint le 19 mars 1799 au Burgtheater et la recette, plus de quatre mille florins (la pension annuelle que Haydn touchait des Esterházy était de mille florins), pulvérisa tous les records des théâtres viennois.

La partition fut publiée au début de 1800 avec, fait sans précédent, un texte en deux langues : allemand et anglais. Ainsi, *La Création* commença-t-elle sa conquête triomphale de l'Europe. En quelques mois, dans un continent déchiré par la guerre, l'œuvre fit vibrer à l'unisson l'Autriche catholique, l'Allemagne du Nord protestante, l'Angleterre de William Pitt et la France de Bonaparte. C'est en se rendant à la première parisienne, le 24 décembre 1800, que Bonaparte faillit être victime de l'attentat de la rue Saint-Nicaise. La Suède suivit en 1801, et la Russie en 1802.

Les contemporains reconnurent en *La Création*, outre une musique géniale, la proclamation d'une humanité à l'image de Dieu, conception typique des Lumières et opposée à celle émanant des cantates de Bach des années 1710–1730, où face à Dieu l'homme n'est rien. Ils y virent également des préoccupations fraternelles, voire maçonniques, déjà énoncées sept ans auparavant dans *La Flûte enchantée* de Mozart (1791) et, sept ans après l'oratorio, dans *Fidelio* (1805) de Beethoven. Peu avant la fin de la deuxième partie de l'ouvrage, l'air d'Uriel en *ut* majeur sur la création de l'Homme insiste expressément sur ce point : « Et dans son regard clair brille l'esprit, le souffle du créateur et sa propre image. » Dieu est même parfois désigné comme un simple ouvrier.

# III. Figuralisme musical

**L**e Figuralisme est un procédé musical qui permet d'évoquer, avec seulement des sons, une action ou un sentiment. *La valse à mille temps* de Brel, qui accélère pour nous faire ressentir l'euphorie grandissante, les sabots galopants du *Roi des Aulnes* de Schubert, créés par la main gauche du piano, les oiseaux pétillants des *Quatre saisons* de Vivaldi... La musique regorge de ce procédé, surtout à l'époque d'Haydn.

Marc Vignal nous explique : « le Chaos introductif fut qualifié de « couronne sur un front divin » par Carl Friedrich Zelter (1758–1832) dans un compte-rendu de 1802. « Vous avez certainement remarqué que j'ai évité les résolutions auxquelles on s'attend le plus. C'est que rien encore n'a pris forme », déclara de son côté Haydn au diplomate suédois Fredrik Samuel Silverstolpe (1769–1851) après lui avoir joué cette page prophétique. »

Ensuite, les trois parties de l'oratorio sont consacrées respectivement aux éléments, aux animaux et à l'Homme, et au paradis terrestre. Les trois solistes personnifient les archanges Gabriel (soprano), Uriel (ténor) et Raphaël (basse), puis dans la troisième partie Adam (basse) et Ève (soprano). À chacun des six premiers jours de la création du monde (deux premières parties de l'ouvrage) correspond en gros la même organisation interne : récit biblique (récitatif accompagné ou non), commentaire et/ou épisode lyrique (récitatif accompagné, air ou ensemble vocal avec chœur ou non), chant de louange (grand chœur). Le Chaos en *ut* mineur est suivi du récitatif de Raphaël « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre », qui débouche sur un fortissimo en *ut* majeur sur le mot « lumière ».

On sait quel formidable effet cette explosion produisit sur les contemporains.

« À l'apparition de la lumière, il fallait se boucher les oreilles », écrivit Mme de Stael dans *De l'Allemagne* (1813) en citant un « homme d'esprit ». Et Silverstolpe, présent à la première audition, dans ses souvenirs sur Haydn parus en 1838 : « Je crois voir encore son visage au moment où ce trait sortit de l'orchestre. [...] À l'instant précis où pour la première fois cette Lumière éclata, tout se passa comme si ses rayons avaient été lancés des yeux brûlants de l'artiste. »

La réaction des Viennois, électrisés, fut telle que pendant quelques minutes l'orchestre ne put continuer. »

Aussi importants que les détails descriptifs ou pittoresques sont le souffle épique qui parcourt *La Création* et son architecture d'ensemble. Souvent, ce qui semble être, pour commencer, un récitatif, un air ou un duo, intègre progressivement tous les effectifs, le discours ouvrant ainsi, sans qu'il y ait rupture, des perspectives toujours nouvelles et toujours plus vastes. Après tant de quatuors et de symphonies, *La Création* confirma Haydn comme un des grands narrateurs de l'histoire de la musique. C'est la somme de toutes ses sagesse.

## IV. Réception par Nicolas Mathew

**T**out au long de l'œuvre, Haydn représente le monde nouvellement créé à travers une multitude de « peintures sonores » - moments d'imitation et de représentation musicale. Cette manière de peindre en musique suscita de plus en plus de critiques au fur et à mesure que le XIX<sup>e</sup> siècle avançait, notamment de la part de penseurs ayant fait leur cette idée romantique que la véritable musique se doit d'aspirer à une transcendance détachée de ce monde ou à l'abstraction. Il nous est aujourd'hui possible de goûter la vivacité et l'inventivité du traitement « pictural » de Haydn sans nous soucier de telles considérations esthétiques : renflement des cordes tourbillonnantes du premier air de Raphaël : « Roulant en des vagues écumantes » ; sublime récitatif d'Uriel décrivant le premier lever de soleil et le chatoiement spectral de la lune ; récitatif plein d'entrain de Raphaël portraiturant les diverses créatures vivantes, ce qui nous vaut d'entendre aussi bien le rugissement d'un lion que le fier maintien d'un cerf ou même le glissement d'un ver sous la terre.

Il se pourrait que la plus grande réussite de Haydn dans *La Création* soit d'avoir créé un univers musical se hissant, au lieu de le réduire, à la hauteur même de l'intimidant sujet traité, création musicale capable d'embrasser aussi bien la voix mystérieuse du divin que l'intimité humaine et domestique, et jusqu'au monde tout d'humilité de la plus petite créature vivante. Haydn mourut le 31 mai 1809, quelques mois après une exécution triomphale de *La Création* à Vienne, en décembre de l'année précédente.

Les principaux compositeurs de la ville, parmi lesquels Beethoven, vinrent tour à tour s'incliner devant le Grand Vieil Homme de la musique européenne. On raconte que, en signe de reconnaissance devant de frénétiques applaudissements, Haydn levait ses mains vers le ciel. En fait, ce geste modestement théâtral ne faisait que renforcer ce dont beaucoup étaient déjà convaincus : en tant que génie musical de réputation internationale, Haydn lui-même était un créateur divin à part entière.

# V. Une structure biblique

La structure de *La Création* est particulièrement équilibrée autour du sujet biblique, avec une alternance régulière entre airs, récitatifs et chœurs comme l'exige le style de l'oratorio. Un récitatif précède toujours un air, le chœur clôture toujours une sous partie.

## Première partie

On y raconte la création de la lumière primaire, des corps célestes, des étendues d'eau, du temps et de la vie végétale

1- Ouverture en *do* mineur : La représentation du chaos

### Jour 1

2. Récitatif: Au commencement, Dieu créa le ciel et la Terre – la lumière est créée

3. Air et chœur: Vaincus par les éclairs divins – Satan est banni

### Jour 2

4. Récitatif: Et Dieu créa l'étendue du firmament – Séparation des eaux et de la Terre

5. Air et chœur: La glorieuse hiérarchie des cieux – les anges du ciel font louange à Dieu pour le travail accompli

### Jour 3

6. Récitatif: Dieu dit: Que les eaux [...]

7. Air: La mer se déchaîne en vagues écumeuses – création des mers, montagnes et rivières

8. Récitatif: Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure

9. Air: La flore enveloppée d'un frais manteau vert – création des plantes

10. Récitatif: Et les anges du Paradis proclamèrent le troisième jour

11. Chœur: Pincez les cordes – chœur festif où l'on fête le travail de Dieu

### Jour 4

12. Récitatif: Dieu dit: qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel

13. Air: Le Soleil, d'une éclatante splendeur, se lève

14. trio et chœur: Les cieux racontant la gloire de Dieu

## Deuxième partie

Elle célèbre la création des créatures marines, des oiseaux, des animaux terrestres et enfin de l'Homme.

### Jour 5

15. Récitatif: Et Dieu dit: que les eaux produisent un grand nombre d'êtres mobiles et vivant
16. Air: De son aile puissante, l'aigle s'élance fièrement
17. Récitatif: Et Dieu créa les baleines
18. Récitatif: Et les anges firent vibrer leurs harpes éternelles
19. Trio et chœur: Gracieuses et charmantes, les collines se dressent
20. Récitatif: Et Dieu dit: que la terre engendre les êtres vivants
21. Récitatif: Alors le sein de la terre s'ouvrit

### Jour 6

22. Récitatif: Alors le ciel brille de tout son éclat
23. Récitatif: Et Dieu créa l'Homme à son image
24. Air: Fait de dignité et de noblesse
25. Récitatif: Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et c'était bien
26. Trio et chœur: La grande œuvre est achevée

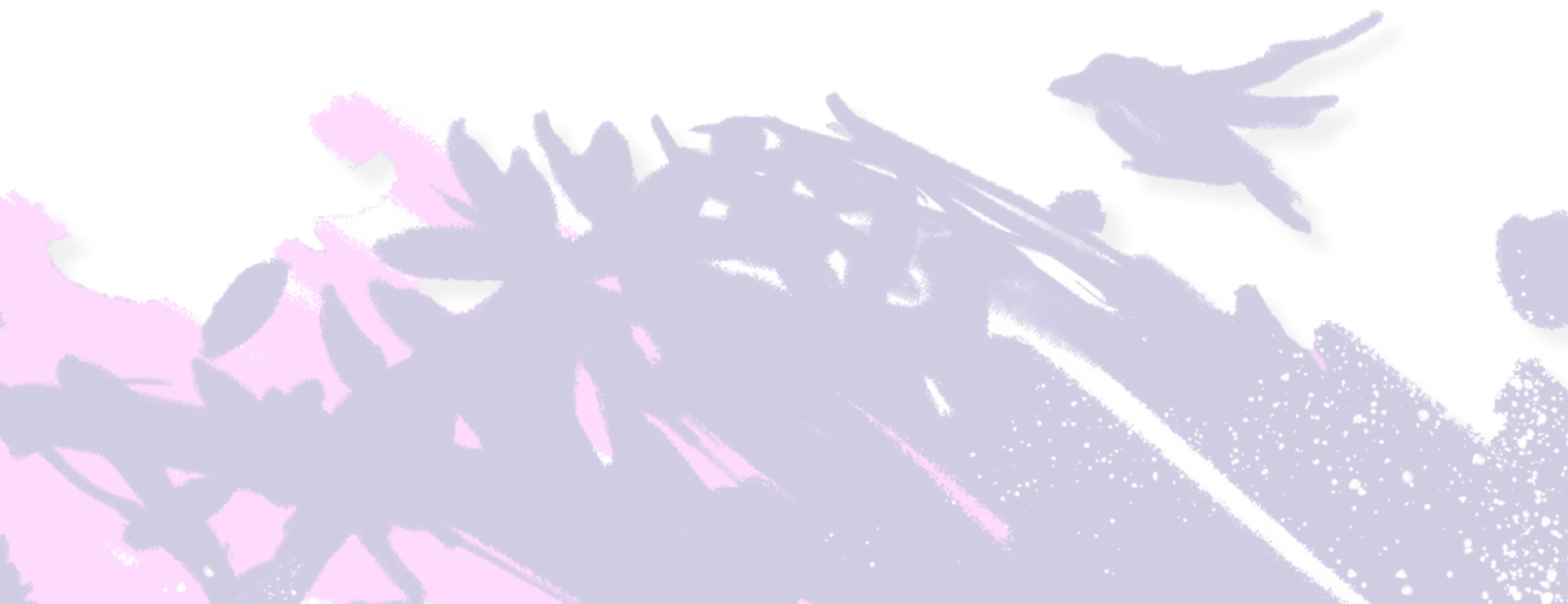
9

## Troisième partie

Voilà le 7<sup>e</sup> jour, Dieu se repose, il contemple son œuvre et savoure le bonheur amoureux d'Adam et Eve

### Jour 7

27. Récitatif: Parmi les nuages roses apparaît le matin jeune et beau
28. Air: De tes bienfaits, Ô Seigneur Dieu, Nous te glorifions pour l'éternité
29. Récitatif: Notre premier devoir est accompli, nous avons remercié le Créateur
30. Air: Chère épouse... la rosée du matin – Duo amoureux
31. Récitatif: O couple heureux – avertissement divin
32. Chœur: Que toutes les voix chantent le Seigneur... Amen





# VI. Les artistes sur scène



## George Jackson chef d'orchestre

George Jackson est directeur musical de l'Amarillo Symphony qu'il dirige lors de son centenaire en 2023–2024. L'habileté de Jackson à préparer des partitions complexes l'a conduit à une relation continue avec l'Ensemble Intercontemporain. Il a dirigé le groupe pour les premières françaises des œuvres de Rebecca Saunders et James Dillon au Festival d'Automne à Paris 2019, et ensemble, ils ont sorti le premier enregistrement mondial de *Reich/Richter* de Steve Reich sur Nonesuch Records en 2022. En 2024, Jackson a également fait ses débuts au Festival Présences et au Tokyo Spring Festival avec le groupe. Avec le Collegium Novum Zürich, Jackson a dirigé *Noli me tangere*, une nouvelle œuvre d'Isabel Mundry, et avec le Brussels Philharmonic, il a dirigé la première mondiale de la nouvelle œuvre de Claire-Mélanie Sinnhuber, *Chahut*.

Il est de plus en plus sollicité en tant qu'invité par les orchestres européens, qui apprécient sa direction intrépide et sa technique de répétition approfondie. Ses engagements récents incluent l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Symphonique National de la RTE, l'Orchestre Symphonique de la BBC, le Birmingham Contemporary Music Group et l'orchestre de l'Opéra de Rouen.

Loué pour son affinité naturelle avec l'opéra, il a été acclamé pour son travail dans les productions de *Hänsel und Gretel* et *Les Excursions de M. Brouček* (Opéra de Grange Park), *La Bohème* et *Les Noces de Figaro* (Opéra Holland Park), et *Il barbiere di Siviglia* (Théâtre an der Wien). À l'été 2024, Jackson revient au Grange Park Opera pour diriger la première mondiale de *Island of Dreams* d'Anthony Bolton, un opéra basé sur *La Tempête* de Shakespeare.



## Emy Gazeilles soprano

Membre de la Troupe lyrique de l'Opéra national de Paris. De nationalité française, Emy Gazeilles fait ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Depuis 2021, elle a remporté les premiers prix du concours lyrique Arioso de Nîmes, du concours international de la Mélodie de Gordes, du concours des Symphonies d'automne, et le sixième prix du concours Voix nouvelles. Elle est par ailleurs nommée Artiste Jeune Talent dans de nombreux magazines et émissions télévisées tels que Diapason, Stingray Classica, Quotidien, France Inter, Musiques en fête, Culturebox.

Emy Gazeilles fait ses débuts entre autres dans les rôles de Gilda (*Rigoletto*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen, Iris (*Sémélé*) à l'Opéra de Lille, Frasquita (*Carmen*) à l'Opéra de Toulon, Susanna (*Les Noces de Figaro*) au festival des Concerts au coucher du Soleil, et côtoie régulièrement les Chorégies d'Orange dans le cadre de leurs récitals et soirées télévisées. La saison prochaine, elle retournera à l'Opéra de Rouen pour ses débuts dans une création.

Emy Gazeilles aime prêter main-forte à des défis qu'elle considère comme des événements exceptionnels. En 2022, elle a participé au pied levé au *Concerto de la fidélité* de Germaine Tailleferre avec l'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Chloé Dufresne à la Philharmonie de Paris.



## Maciej Kwaśnikowski ténor

Né en Pologne, diplômé de l'Université de Poznań (ingénieur en Physique), Maciej Kwaśnikowski débute des études de chant auprès de Robert Nakoneczny, avant d'intégrer l'Académie de l'Opéra National de Pologne de Varsovie où il suit entre autres l'enseignement d'Eytan Pessen. Il participe au Young Singers Project du festival de Salzbourg ainsi qu'à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, devient membre de l'Académie de l'Opéra de Paris, avant de rejoindre pour deux ans le Lindemann Young Artists Development Program du Metropolitan Opera de New York.

Il se perfectionne auprès de Neil Schicoff. Maciej Kwaśnikowski étudie avec le ténor Neil Schicoff depuis 2016. Il est membre de la Troupe lyrique de l'Opéra national de Paris pour la saison 2023–2024. Lauréat de concours internationaux, il remporte le 1<sup>er</sup> Prix au Concours International de chant de Marseille, ainsi que le 1<sup>er</sup> prix du concours de Chant Alida Vane de Ventpils.

Débutant rapidement sur scène, il interprète les rôles de Jacquino (*Fidelio*) au Festival de Bad Hersfeld (Allemagne), Florville (*Il signor bruschino*) en concert au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction d'Enrique Mazzola, Alfred (*Die Fledermaus*), Lysander (*Midsummer Night's dream*) et Alfred (*Die Reigen*) dans le cadre de l'Académie de l'Opéra National de Paris.

En concert, il chante les parties de ténor solo de nombreuses œuvres religieuses de Bach, Haendel, Mozart..., notamment *La Messe en si bémol majeur* de Franz Schubert sous la direction de Ricardo Muti avec le Wiener Philharmoniker au Festival de Salzbourg, ainsi qu'à Munich avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, *La Messe en mi bémol majeur* de Franz Schubert et *La Messe du Couronnement* de Mozart sous la direction de Franz Welser-Möst au Festival de Salzbourg.

Récemment, il interprète les rôles de Ferrando (*Così fan Tutte*) à l'Opéra de Dijon, Borsa (*Rigoletto*), le 4<sup>e</sup> Knappe (*Parsifal*), le 3<sup>e</sup> Juif (*Salomé*), un Jeune Marin et le Berger (*Tristan et Isolde*), le 2<sup>nd</sup> Fossoyeur (*Hamlet*), Tybalt (*Roméo et Juliette*), Pang (*Turandot*), Gastone (*La traviata*) à l'Opéra National de Paris. À l'Opéra national de Paris, en 2024, il est Gastone dans *La traviata* et Rodriguez dans *Don Quichotte*. La saison prochaine, il sera Tamino (*La Flûte enchantée*) à Varsovie et Tours, ainsi que Tybalt (*Roméo et Juliette*) à Dresde.



## Alexandre Baldo baryton-basse

Lauréat des Talents Adami Classique 2023, Alexandre Baldo a remporté le Prix du public au 14<sup>e</sup> Concours international de chant pour opéra baroque Cesti (2023), le Premier Prix et le Prix du public au Concours Göttinger Handel en Allemagne ainsi que les prix Note 1 Music GmbH et Fiori. Prix Musicali au Concours International H.I.F. Biber en Autriche (2021).

Depuis, il se produit avec Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, avec qui il a fait ses débuts en mars 2022 à l'Opéra de Reims en chantant les rôles du Mage et l'Espagnol dans *Le Mariage forcé* de Jean-Baptiste Lully. En 2022, il apparaît comme basse soliste dans une représentation scénique du *Messie* de Haendel sous la direction d'Oliver von Dohnányi au Théâtre de Silésie à Opava (République tchèque). Lauréat du Programme Tremplin 2022 lancé par le Fonds Tutti, Baldo a participé à deux concerts de gala à l'Opéra National de Paris mettant en vedette plusieurs grandes stars de l'opéra dont Nicole Car, Nicolas Courjal et Anna Pirozzi.

L'année suivante, Alexandre interprète un programme consacré aux œuvres de Georg Philipp Telemann, Reinhard Keiser, Johann Sigismund Kusser et Georg Friedrich Handel avec son ensemble baroque Mozaïque pour le Brucknerhaus Linz et joue le rôle d'Esculapio/Plutone dans *Orfeo* d'Antonio Sartorio dans la mise en scène de Benjamin Lazar au Théâtre de l'Athénée à Paris et au Théâtre Sénart sous la direction de Philippe Jaroussky (reprise Arcal de la création mondiale de l'Opéra national de Montpellier). 2023 marque également sa première collaboration en tant que soliste avec le chef d'orchestre autrichien Martin Haselböck.

Son premier album solo « Caldara – Arias for Bass », récemment paru sur le label Pan Classics, a reçu les plus prestigieux prix des magazines musicaux français « 5 Diapason » et « 5 Etoiles Classica » et a été nommé aux International Classical Music Awards 2024. La sortie a été suivie d'une série de concerts : à la Salle Cortot à Paris, au Schlosstheater Rheinsberg et au Festival de Saintes. Alexandre a également enregistré la première mondiale de l'*Oratorium de Passione Domini Nostri Jesu Christi* de Franz Joseph Aumann avec Ars Antiqua Austria et son directeur Gunar Letzbor (Pan Classics), ainsi que *Israel in Egypt* de Haendel avec la complicité d'Hervé Niquet et Le Concert Spirituel (Alpha Classiques).

La saison 2023–2024 l'a vu interpréter la première mondiale de *Dorian Gray* de Matteo Franceschini au Teatro Comunale de Bolzano et l'*Oratorium de Passione Domini Nostri Jesu Christi* d'Aumann à l'abbaye d'Admont, en Autriche. Alexandre revient aux côtés de Philippe Jaroussky dans à l'*Orfeo* de Sartorio à Juvisy-sur-Orge et en récital à l'Opéra de Lille.

# VII. Vidéo et écoutes musicales

Les extraits musicaux sont ceux de l'enregistrement du chef Nikolaus Harnoncourt avec le *Wiener Symphoniker*.

## **EXTRAIT N° 1** – Prélude orchestral, *la représentation du chaos*

Une œuvre inouïe pour les contemporains d'Haydn. Dans cette ouverture orchestrale, le compositeur a créé une image musicale du chaos en jouant avec les règles de l'écriture. Toutes les mélodies, les enchaînements d'accord restent en suspens, elles ne sont pas résolues. Il n'y a pas de cadences mettant fin aux phrases musicales. L'ensemble donne l'impression de quelque chose de peu organisé et qui doit encore être à définir. Si cela n'est pas évident pour nos oreilles actuelles, le concept a eu un grand effet sur le public de l'époque.

► [À écouter](#)

## **EXTRAIT N° 2** – Récitatif, *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*

Cet air, consacré aux quatre premiers vers de la Genèse a pour but de faire venir la lumière progressivement. L'éclairage exulte soudainement sur le mot *Licht* (lumière) sur un Forte éclatant doublé d'un effet de lumière scénique. Ce moment a créé beaucoup d'émoi lors de la première représentation publique à Vienne.

► [À écouter](#)

## **EXTRAIT N° 3** – Trio et chœur : *Les cieux racontent la gloire de Dieu*

C'est une des pièces les plus populaires de *La Création*. Le trio intime contraste avec le chœur puissant, doublé par des percussions et une énergie orchestrale impressionnante. Le Final semble infini, avec de nombreuses reprises pour bien marquer musicalement la phrase : Et le Firmament affiche la grandeur de son travail.

► [À écouter](#)



#### **EXTRAIT N° 4** - Air, *De son aile puissante, l'aigle s'élançe fièrement*

Voici une pièce mettant en avant le figuralisme musical. À travers l'air de Gabriel, nous pouvons entendre des chants de l'alouette, du rossignol, des roucoulements... sans oublier les trilles vocaux de la soliste. Le tout porté par la famille des vents particulièrement bien représentée.

► [À écouter](#)

#### **EXTRAIT N° 5** - Trio et chœur, *Gracieuses et charmantes, les collines se dressent*

Peut-être vos oreilles se dressent-elles à l'écoute de l'introduction de ce morceau... n'est-ce pas Mozart que l'on entend ? Oui ! Cet air pour trio et chœur est très clairement une référence à «La ci darem la mano» du *Don Giovanni* de Mozart, disparu quelques années avant qu'Haydn n'écrive La Création. C'est un bel hommage rendu à Mozart pour un morceau qui doit parler d'élégance et de légèreté.

► [À écouter](#)

#### **EXTRAIT N° 6** - Récitatif *Alors le sein de la terre s'ouvrit*

Encore un récitatif où le figuralisme musical est particulièrement représenté. Dans l'ordre d'apparition : les rugissements du lion (trombone), les rugissements du tigre (triolet), les bonds majestueux du cerf (cordes en ternaire), le trot du cheval (notes piquées), le bœuf et les moutons dans les prés (brusque changement d'atmosphère), le fourmillement des insectes et enfin le lent mouvement des vers et des serpents qui rampent.

► [À écouter](#)



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale

**Roderick Cox**  
directeur musical

**Service Développement Culturel  
Actions artistiques et pédagogiques**

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de  
Mathilde Champroux**

**Rédaction des textes  
Guilhem Rosa**

**Réalisation graphique  
Cédric Epailard**

**Illustration de couverture  
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves**

